Parcours d'une jeune enseignante : entre l'interculturalité et l'adaptation pédagogique

À 22 ans, native de São Paulo, je me suis lancée dans l'apprentissage du français en 2019. En finissant récemment ma licence, je m'investis dans l'enseignement online, mon enseignement se concentre sur l'interculturalité. Pendant les études, je me suis engagée dans des projets communautaires à l'université, dispensant des cours de français langue étrangère à des apprenants désireux de s'installer en France. Parallèlement, j'ai entamé mon parcours professionnel dans deux écoles privées. Dans l'une, je bénéficie d'une liberté totale quant à ma méthode d'enseignement, une flexibilité que j'apprécie grandement. En revanche, dans l'autre, les contraintes imposées entravent ma créativité, une situation que je déplore.

Au fil de l'année écoulée, j'ai connu une évolution significative. J'ai ajusté ma manière d'enseigner en fonction des réactions de mes élèves. De plus, ces derniers m'ont permis de mieux appréhender leur culture. Certains résident au Portugal, et grâce à leurs témoignages, mes préjugés à l'égard de ce pays se sont dissipés. Au Brésil, le lien entre les enseignants et les apprenants est étroit ; je partage une complicité quasi-familiale avec mes élèves, ce qui décuple notre motivation. C'est un environnement idéal pour moi !

Un défi dans mon parcours est arrivé lorsque j'ai été chargée de préparer des étudiants au niveau B1 du DELF, j'ai été confrontée à une certaine perplexité quant à ma méthodologie. Pour y remédier, j'ai entrepris des recherches didactiques et j'ai progressé. Mon approche pédagogique a considérablement évolué depuis mes débuts, bien que récents. Dans notre cursus, nous recevons des cours de didactique et nous nous familiarisons avec des figures emblématiques telles que Paulo Freire en éducation et Marcos Bagno en linguistique. Par ailleurs, la migration vers les États-Unis est un objectif pour de nombreux migrants. Au Brésil, l'accès est simplifié sans nécessité de visa, ce qui favorise cette tendance. Cependant, de nombreux Brésiliens optent également pour l'Europe, notamment le Portugal, ou pour les États-Unis et le Québec, motivés par des raisons économiques mais également par des préoccupations liées à la sécurité et à la qualité perçue de l'éducation.